

# La France n'a rien compris à l'éducation à la nordique

Chloé Genovesi Fluitman, Édité par Thomas Messias

2 novembre 2023

*La société française attend des solutions toutes faites, qui témoignent de son habitude d'appliquer des consignes plutôt que d'inventer les siennes.*

Ben Wicks via Unsplash

Les « méthodes éducatives nordiques » fascinent de nombreux parents français, qui ignorent qu'elles n'ont jamais eu vocation à faire des enfants des exemples d'épanouissement, d'intelligence ou de maturité.



France, 2023. Le monde de la parentalité est ravagé par un conflit idéologique, qui résume le débat éducatif à la question du «time out» et à quelques autres préceptes qu'il convient, selon son camp, d'appliquer ou de contester. Pris entre deux feux, les parents sont condamnés à assister avec impuissance à ce simulacre de débat.

On ne croirait pas qu'à seulement quelques centaines de kilomètres de là, il existe une terre aux frontières floues, peuplée d'individus qui élèvent leurs enfants sans se poser (trop) de questions. C'est déjà une prouesse. Mais en ajoutant à cela le fait que ces habitants ont également aboli la violence au nom de l'éducation, il est permis de parler de miracle.

Sur place, ces modèles fonctionnent, et tout le monde en profite. D'après le rapport le plus récent de l'Unicef, les petits nordiques –scandinaves, mais pas seulement– seraient les plus heureux et les plus épanouis au monde.

Cette perspective fait rêver les parents français (et européens), pour qui les châtimements corporels et les brimades sont désormais inacceptables, et qui aspirent à entretenir une relation d'égal à égal avec leurs enfants. Suffirait-il alors de copier nos voisins du Nord? Pourquoi pas, à condition de savoir en quoi consiste exactement cette éducation.

## Les pays du Nord et la vision de l'enfant

La Suède a aboli les châtimements corporels en 1979, suivie par la Finlande en 1983, la Norvège en 1987, puis le Danemark en 1997. Aux Pays-Bas, l'interdiction date de 2007. Ce petit pays est rarement cité lorsque l'on parle d'éducation nordique. Sa

position vis-à-vis de l'enfance est pourtant similaire à celle de ses voisins du dessus.

Dans ces pays, les enfants représentent des citoyens à part entière et font partie intégrante de la société: les infrastructures sont adaptées à eux, ils participent aux décisions collectives, et ils s'expriment librement.

Moi-même mère de deux petits Néerlandais plus vrais que nature, j'ai réalisé avec surprise que j'avais sans le savoir inscrit mon aînée dans une école digne des rêves Montessori les plus fous de tous les parents parisiens.

La vocation première de l'éducation nordique n'est pas de servir de modèle, mais de permettre aux sociétés locales de tourner efficacement.

Ici, les écoles sont privées, mais subventionnées par l'État. Elles présentent toutes des projets éducatifs prometteurs, tout en répondant aux normes gouvernementales en vigueur. Hans Groot dirige la vingtaine de centres du groupement scolaire Tabijn, situé en Hollande du Nord. Il envisage avant tout l'éducation comme un moyen de révéler le potentiel de chaque enfant:

*«Dans le système néerlandais, ce qui compte avant tout, c'est le bonheur et le bien-être des enfants. [...] Nous voulons qu'ils soient libres de devenir les personnes qu'ils veulent devenir. L'éducation est censée permettre aux enfants de se découvrir et de se confronter au monde qui les entoure. Elle est censée aider l'enfant à répondre à ces questions: "Qui suis-je? Qu'est-ce qui me convient? Quels sont mes talents?"»*

Deux salles, deux ambiances. Du côté de la France, Joëlle Sicamois, qui dirige la Fondation pour l'enfance, déplore que les rapports de domination soient encore la norme:

*«Comparé aux pays nordiques, en France, nous sommes encore dans un rapport de domination de l'adulte, et l'enfant n'est pas vraiment considéré comme un citoyen de droit. Dans les pays du Nord, il y a eu beaucoup d'avancées sur le statut d'êtres détenteurs de droits des enfants, avec une connaissance de la Convention internationale des droits de l'enfant, par exemple. Ce qui n'est absolument pas le cas en France.»*

## Quand l'idéologie affronte le pragmatisme

Pour le pan de la daronnie française qui souhaite s'extraire des carcans éducatifs, les pays du Nord fascinent, quitte à attiser les fantasmes.

Les articles listant les «astuces nordiques» pour être heureux en famille fleurissent un peu partout sur le net. On y recommande de faire du vélo, de coucher les enfants dehors, de les laisser s'exprimer, de les coucher tôt, de ne pas craindre la pluie...

Ces conseils pratiques entretiennent pourtant un gros malentendu: la vocation première de l'éducation de ces pays nordiques n'est pas de servir de modèle au reste du monde, mais de permettre aux sociétés locales de tourner efficacement.

### «En Suède, le terme "éducation positive" n'existe pas.»

Marion Cuerq, autrice du livre *Une Enfance en nORd*

Nicolas Escach est le directeur du Campus des transitions de Sciences Po Rennes à Caen et auteur de *La France à l'heure nordique*. Sans remettre en cause ce mode de fonctionnement, il évoque un pragmatisme parfois idéalisé:

«En France, on a tendance à considérer les pays du Nord comme des modèles, surtout au sujet de l'éducation, mais eux ne se perçoivent pas ainsi. Leur approche de l'innovation est en vérité une approche très pragmatique [...]. Les sociétés nordiques suivent avant tout un modèle déductif, qui consiste à partir du réel à en tirer des conclusions.»

Héritier des Lumières, l'Hexagone appréhende les sujets de société sous un angle idéologique. On recherche la vérité, celle qui s'applique à tous. Les spécificités culturelles nordiques sont alors envisagées comme des courants éducatifs à part entière, aux préceptes rigoureux.

Marion Cuerq, autrice de l'ouvrage *Une Enfance en nORd*, a vécu dix ans en Suède, où elle a suivi un cursus universitaire en sciences de l'enfant et de la culture. Sur place, les idéologies sont balayées par une approche purement terre à terre:

«En Suède, le terme "éducation positive" n'existe pas. Pour plaisanter, lorsqu'on me demande comment font les Suédois, je réponds que même eux ne savent pas comment ils font. Ce n'est pas une chose à laquelle ils ont réfléchi. La plupart des Suédois seraient bien incapables d'expliquer comment ils élèvent leurs enfants; c'est tellement normatif que la question ne se pose même pas.»

## La culture du consensus et de la hiérarchie horizontale

La France est un pays qui s'est construit au travers de luttes. Les rapports de force se retrouvent même au sein de la famille, comme le note Joëlle Sicamois: «*Malheureusement, on est toujours dans cette idée de la conquête, du rapport au pouvoir qui se fait dans la douleur et pas dans la discussion. On le voit bien à nos difficultés à évoquer les sujets de société en France.*»

À l'inverse, les pays nordiques, réputés pour leur modernité et leur bienveillance éducative, ne considèrent pas l'âge et le statut socioprofessionnel comme des facteurs de domination. Dans une société qui règle ses problèmes par le consensus et pour qui tous les citoyens ont la même valeur, l'esprit collectif est très valorisé.

Loin d'être uniforme, ce collectif se nourrit de l'individualité et des compétences spécifiques de chacun. C'est pour cela que les enfants (et les adultes) sont encouragés à explorer le monde qui les entoure et à l'interroger librement.

Selon Hans Groot, un enfant qui apprend à s'exprimer saura aussi écouter autrui: «*Quand on connaît ses forces et ses faiblesses, il devient alors plus évident d'accepter les forces et les faiblesses des autres. Nous voulons que les enfants atteignent leur potentiel et développent ce pour quoi ils sont doués, quel que soit le domaine.*»

L'application du modèle nordique implique bien plus que quelques astuces à suivre au quotidien.

Un propos repris par Nicolas Escach, qui oppose le modèle éducatif suédois au modèle hexagonal: «*Dans les pays du Nord, on recherche un équilibre dans la société. Chacun va trouver sa propre place. Elle est différente pour tout le monde. Logiques, explicites, manuelles, analogiques, les différentes compétences sont mélangées.*»

Un mélange qui permet au groupe de disposer de toutes les compétences nécessaires à la résolution de ses problématiques. «*Je crois qu'en France, nous possédons une vision de l'excellence beaucoup plus axée sur un côté cartésien. La place que nous occupons dans la société est définie par le quantitatif et l'excellence individuelle. On cherche à savoir qui est le meilleur en se basant sur une sorte de classement, qui ne dit rien de la différence entre les enfants.*»

En France, les performances et leurs résultats sont envisagés d'un point de vue individuel. L'épanouissement familial n'est pas un défi collectif. Il s'agit d'une course à la perfection et à son mode d'emploi détaillé. C'est totalement contradictoire quand on sait que le modèle nordique ne garantit à l'enfant ni l'excellence individuelle, ni des compétences dites valorisantes. Elle se contente de l'autoriser à être lui-même.

## **Repenser le rapport au monde qui nous entoure**

Appliquer une liste de préceptes clés en main pour garantir la sérénité familiale, c'est passer à côté de l'objectif même de ces pays, qui cherchent à autonomiser leurs populations au lieu de leur imposer des pratiques conformistes. Un point que déplore Marion Cuerq:

*«Je pense que plein de gens voient ça comme quelque chose à la mode, quelque chose qui a trait au développement personnel. Alors que l'éducation en Suède n'a rien à voir. C'est un sujet politique et social. [...] On me demande souvent des listes de conseils à appliquer. Ces listes n'existent pas, au contraire.»*

La société française attend des solutions toutes faites, qui témoignent à la fois de son intérêt pour le sujet, mais également de son habitude d'appliquer des consignes plutôt que d'inventer les siennes.

L'application du modèle nordique implique bien plus que quelques astuces à suivre au quotidien, et exige par ailleurs un investissement total de la part de la société tout entière.

Malgré tout, des initiatives peuvent être transposées en l'état. Bientôt, les élèves français recevront des cours d'empathie inspirés du modèle danois, par exemple. Si ces enseignements sont adaptés à leur public, ils ne peuvent qu'être bénéfiques.

Pour le reste, commençons par nous interroger sur la façon dont nous nous percevons nous-mêmes et dont nous percevons les autres, les enfants comme les adultes. C'est probablement le meilleur enseignement que l'on puisse tirer de ces pays nordiques.

Source : <https://www.slate.fr/story/255224/education-nordique-parentalite-modele-france-enfants-suede-pays-bas>